

VENUE

LA CHASSE AUX CHIENS COURANTS





(Photo X...)

STORE-ON-TRENT

DE LA PORCELAINES A LA VENERIE

par H. d'OCAGNE

A la fin de la saison dernière, Hubert de Chaudenay, notre Master, me faisait part de son désir d'obtenir quelques chiens anglais pour la remonte de la saison prochaine.

Aussi, lors d'un voyage professionnel à Stoke-on-Trent, dans le comté du Staffordshire bien connu pour sa porcelaine et sa faïence, je faisais part de ce désir à l'un de mes amis, Mr Jim Goddard, Président de Mason's Ironstone China.

Je ne pouvais mieux tomber ; en effet, Mr Goddard est le Chairman du North Staffordshire Hunt et immédiatement, il me promit trois ou quatre jeunes chiens qui seraient disponibles après le Puppy Show de juillet, événement très important dans la vie d'un équipage anglais comme nous devons le voir par la suite.

De retour en France, je repris contact avec Hubert de Chaudenay et son fils Stanislas. Il fut décidé avec ce dernier que nous irions en Angleterre avec la camionnette 404 diesel de l'équipage et pourrions ainsi visiter quelques autres équipages. Dès qu'elle eut vent de cette expédition, Marie-Tertia, Madame Stanislas de Chaudenay, déclara qu'elle nous accompagnerait dans notre périple bien que le confort de la camionnette laissât à désirer : question odeur, non pas de diesel mais de chien...

Voulant innover, nous décidâmes que nous prendrions le « Hovercraft » de Boulogne à Douvres le mardi 8 juillet en fin de matinée. La traversée n'a duré que 40 minutes sur une mer très agitée, certains se souviendront qu'une tempête

d'une violence inhabituelle avait sévi la veille. Or, l'hovercraft, avançant sur un coussin d'air, nous avions l'impression d'être un bouchon.

Arrivés à Douvres, nous n'osions dire quel était le but réel de notre voyage de peur d'être obligés de passer à la désinfection et l'un des douaniers nous demanda si nous allions coucher dans la camionnette lors de notre séjour ? Le soir nous couchions à Londres mais dans un hôtel après avoir fait une entrée assez remarquée.

Mercredi matin, après le shopping habituel dans les grands magasins, nous partions pour Stoke-on-Trent. Jeudi matin, après avoir visité l'usine de faïence Mason's, nous allions déjeuner chez Madame Goddard, mère de mon camarade Jimmy qui offrait un lunch à cinquante personnes, tous membres ou supporters du North Staffordshire, comme préambule au Puppy Show qui se tenait l'après-midi à 15 heures au chenil. Après un excellent repas arrosé d'un Chablis remarquable, nous partions pour le chenil qui se trouvait à environ 3 kilomètres.

Dès notre arrivée, nous étions accueillis par le Master qui portait le traditionnel melon et nous invitait à nous asseoir sur des chaises disposées devant les écuries. Au milieu de cette cour, il y avait un gazon d'environ 15 mètres sur 15 entouré d'un grillage.

Je pense utile de préciser le but du Puppy Show. Contrairement à la plupart des équipages français, les chiots ne sont pas élevés au chenil après le sevrage mais confiés à des boutons ou des supporters qui les garderont jusqu'à ce qu'ils aient environ un an. Chaque année, l'équipage organise une exposition pour ces jeunes chiens au cours de laquelle ceux-ci sont présentés à tous les boutons et supporters et classés selon leur état et leur modèle ; à la suite de quoi un prix est remis à la personne qui les a gardés pendant un an. Cette façon d'élever permet d'avoir des chiens très peu sauvages et faciles à mettre sous le fouet par la suite. Lors de notre visite, l'une de ces dames nous a raconté une anecdote fort amusante : chaque année, elle prend deux chiots à l'élevage et l'an dernier elle avait un chien qui lui paraissait très intelligent et c'est avec regret qu'elle l'a redonné à l'équipage. Or au cours de la saison dernière chaque fois que l'équipage passait devant sa maison son ancien chien quittait les autres et bondissait dans la maison vers la cuisine faisant table rase de ce qu'il pouvait trouver puis rejoignait gaiement les autres.

Mais revenons à l'exposition. Celle-ci commença à 15 heures précises et le jury consistait en Mr

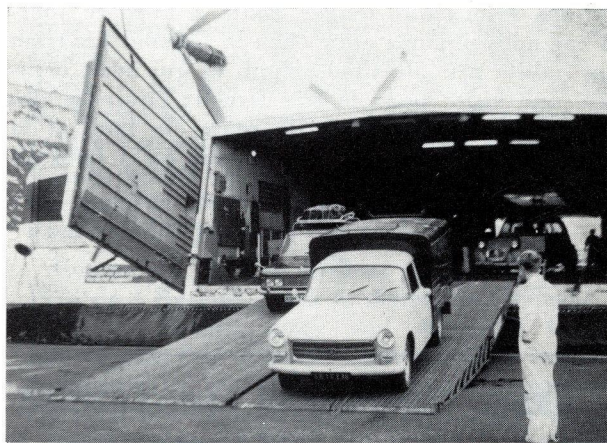
J.P. Ferry M.F.H.n, un maître d'équipage d'un comté voisin et Mr H. Jackson, un ancien huntsman.

Les chiens furent présentés par lot de deux par le piqueur et son aide qui, tous deux, portaient le melon et une blouse blanche. Lorsque l'ensemble des chiens eut été jugé une première fois, le piqueur les rassembla à nouveau et les juges procédèrent à la sélection finale. La même opération fut réalisée pour les chiennes. Puis chaque éleveur présenta son lot afin d'être jugé à nouveau, comme l'indique le programme.

Pour terminer cette exposition, l'on nous présenta l'ensemble de l'équipage environ 90 chiens en liberté dans la cour et nous avons été particulièrement impressionnés par le fait qu'aucun des hommes pendant toute l'après-midi n'a eu en main un fouet et n'a élevé la voix.

Le lot de chiens du North Staffordshire consiste en chiens tricolores d'un modèle plutôt grand et correspond au type de l'ancien modèle fox-hound. Ceci est assez rare en Angleterre actuellement. En effet, la vogue est maintenant d'avoir des chiens petits et dont la robe est jaune et blanc.

L'exposition terminée, nous fûmes conviés à un goûter au cours duquel les prix furent remis aux lauréats.



(Photo X...)

Le lendemain Stani et moi-même partîmes de bonne heure au chenil afin de prendre possession des quatre chiens qui nous étaient offerts. Nous avons pu visiter les installations qui étaient d'une propreté exemplaire et moderne. Les chiens du North Staffordshire sont nourris pratiquement uniquement de viande cuite ou crue et il semble que l'approvisionnement ne pose pas de problèmes. En effet, il n'existe pas d'équarissage, les chenils anglais assurant le service. De plus, nombre de

supporters envoient, à titre de cadeau, leurs chevaux trop âgés ou cassés directement au chenil plutôt qu'à l'abattoir d'où ils pourraient obtenir une certaine somme.

Ayant chargé nos chiens, nous sommes partis pour le Nord du pays de Galles où nous devions voir les chiens du Flint and Dibingshire Hunt. Ces chiens sont issus de la souche de Lord William Watkins Wynn ; en effet, le maître d'équipage The Honourable Mrs Hothaw est sa sœur. Les Watkins Wynn ont été maîtres d'équipage depuis déjà six générations et ont toujours opté pour le fox-hound traditionnel. Là encore, nous avons admiré un lot de chiens tricolores plutôt petits par rapport aux précédents, mais très en condition. Ayant interrogé le piqueur, il nous a indiqué que ces chiens sortaient deux fois par jour pendant une heure et demie derrière lui monté non pas sur un cheval mais sur une bicyclette et que, lors de la promenade, ces chiens se baignaient dans un cours d'eau avec joie.

Nous devons laisser pour la nuit notre premier lot dans ce chenil et les reprendre le lendemain matin. Vendredi : départ de bonne heure pour reprendre possession de nos chiens auxquels nous avons adjoint cinq nouveaux éléments et il s'en fallut de peu pour que nous prenions un couple de fox-terrier ; en effet, il y en avait une multitude qui paraissait peu aimable.

Nous avons une longue route à faire ce jour-là car nous devons aller chez le Colonel Lidgrich qui habite près de Cheltenham et qui avait organisé une visite pour le très fameux équipage des Cotswolds. Or, en cours de route, la faim et la chaleur torride nous firent penser qu'il faudrait

s'arrêter, mais où ? Nous avions nos neuf chiens, ils avaient très chaud. Nous n'osions ouvrir la porte de peur qu'ils nous échappent. Tout d'un coup, nous avons vu un panneau indiquant qu'un chenil était dans les parages. Aussi, d'un commun accord, nous avons décidé de tenter notre chance auprès du premier pub et ce fut un succès. Le propriétaire retira sa voiture du garage afin que nous puissions y mettre la camionnette et lacher ces chiens qui parurent bien apprécier l'eau que notre hôtelier leur donnait.

Après un repas très frugal — en effet, la cuisine était en réparation — nous reprîmes notre route vers Londres en faisant encore une halte dans les Cotswolds, car nous voulions visiter le chenil de l'équipage des Cotswolds qui est très réputé. Actuellement l'équipage a 180 chiens au chenil et chasse quatre jours par semaine. Nous avons été particulièrement intéressés par la chambre froide d'une taille impressionnante qui permet de conserver la viande lorsqu'elle est en excédent.

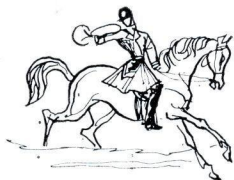
Nous devons avoir à Londres de nouveaux problèmes avec le Ministère de l'Agriculture car de mémoire d'homme, le fonctionnaire n'avait jamais eu à délivrer un certificat d'exportation en quelques minutes, ce qui était notre cas puisque nous voulions repartir pour la France avec nos chiens. Après de nombreux palabres, ce document nous fut remis contre la promesse que nous ne recommencerions pas une telle opération..

Finalement, nous sommes rentrés sous une chaleur caniculaire mais sans autre gros problème.

M. d'Ocagne

Avant épuisement de l'édition originale, limitée et numérotée à 1500 exemplaires, en un Album pleine toile au format 32x32 cm

ARPEGE vous propose l'Album sonore "**LA VENERIE**" comprenant :



- de larges extraits du traité de Vénérie de d'Yauville, en 44 pages composées à la main en bodoni sur papier sans bois et une suite de dessins originaux de Georges PONS.
- un disque stéréophonique inédit 33 tours, 30 cm, contenant :
L'INTEGRALE des FANFARES D'ANIMAUX et de CIRCONSTANCES
par Robert LAMOUCHE, Pierre BERTHIER, Hubert COLLADANT.

Envoi par retour à réception de la somme de 58 F. 40 (55 F. 3 F. 40 de port)
à adresser à ARPEGE, 29, rue Saint-Corneille, — 60 - COMPIÈGNE